

# Hebdo Canada

Ottawa  
Canada

Volume 10, N° 14  
le 7 avril 1982

La mise en valeur des ressources humaines, une priorité pour le Canada . . . . .	1
Production de gaz synthétique à partir de la biomasse . . . . .	2
Le président de la Somalie en visite au Canada . . . . .	3
De nombreuses activités marquent le Jour du Commonwealth au Canada . . . . .	3
Système de sauvetage canadien . . . . .	4
Entente avec la Nouvelle-Écosse sur l'énergie . . . . .	4
Exposition de mode de la première agence de mannequins autochtones . . . . .	4
Des coffrages canadiens intéressent plusieurs pays étrangers . . . . .	5
L'hôpital Douglas, premier centre OMS à Montréal . . . . .	5
Tenue prochaine d'un symposium sur les relations interraciales . . . . .	5
Pensées d'enfant dans les autobus . . . . .	6
La poste électronique pour bientôt . . . . .	6
Mise sur le marché d'un shampoing non polluant . . . . .	6
Sentence: des cours de maths . . . . .	6
Du nouveau sur "l'enfant de Taber" . . . . .	6
La chronique des arts . . . . .	7
Nouvelles brèves . . . . .	8

## La mise en valeur des ressources humaines, une priorité pour le Canada

Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Lloyd Axworthy, a participé à la réunion des ministres du Comité de la main-d'oeuvre et des affaires sociales de l'OCDE qui s'est tenue à Paris du 3 au 5 mars.

A cette occasion, le Ministre a présenté les grandes lignes de l'orientation du Canada dans la politique du marché du travail, s'attardant particulièrement sur la mise en valeur des ressources humaines.

Voici des extraits du discours de M. Axworthy portant sur cet aspect important du développement économique.

Le gouvernement du Canada a souligné l'importance de la politique du marché du travail dans une récente déclaration qui avait pour titre *Le Développement économique du Canada dans les années 1980*. Dans le cadre de cette stratégie nationale en matière d'économie, on a déterminé cinq secteurs prioritaires, dont la mise en valeur des ressources humaines...

Les progrès technologiques importants nous obligeront à redoubler d'efforts pour assurer aux jeunes la formation qui leur permettra d'accéder aux emplois de demain. Malgré l'accroissement des dé-

penses qui en résultera pour certains d'entre nous au chapitre de la formation, il est évident que nous devons consacrer le peu de fonds disponibles à une formation productive. Comme tous les pays manquent d'ingénieurs, de techniciens, de techniciens-spécialistes et de main-d'oeuvre industrielle spécialisée, il nous incombe d'accroître les possibilités de formation dans ces professions clés. Négliger de le faire attiserait la concurrence internationale pour la main-d'oeuvre lors de la reprise économique, à laquelle s'ajouterait selon toute probabilité les effets de la



Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Lloyd Axworthy (au centre) s'entretient avec le ministre du Travail, M. Charles Caccia (à sa gauche) et avec l'ambassadeur et représentant permanent du Canada à l'OCDE, M. A.R.A. Gherson (à sa droite). Debout, une personne non identifiée.



Affaires extérieures  
Canada

External Affairs  
Canada

Léo Jouan, OCDE

production perdue, de sorte que deux facteurs se trouveraient combinés pour créer des pressions inflationnistes. En augmentant dès maintenant les sommes consacrées à la formation professionnelle, nous pouvons préparer des périodes de croissance non inflationniste.

Bien que le Canada ait longtemps compté sur des niveaux d'immigration élevés pour combler ses besoins en main-d'oeuvre spécialisée, notre pays a maintenant adopté des lignes de conduite visant à permettre à un nombre suffisant de Canadiens d'acquérir les compétences les plus recherchées par les employeurs. Le nouveau Programme national de formation, ébauché au début de janvier et que l'on discute maintenant avec les provinces, corrigera bon nombre des lacunes de notre approche antérieure...

### Recyclage et adaptation

Il importe aussi d'offrir des possibilités de recyclage aux travailleurs des industries et des professions qui sont sur leur déclin. Non seulement un recyclage pertinent agit comme un dispositif de sécurité qui dissipe les craintes des travailleurs touchés par le fléchissement sectoriel, mais il augmente aussi considérablement la possibilité d'une croissance économique plus rapide...

Une croissance accrue de la productivité exigera évidemment des achats énormes de biens d'équipement au cours des prochaines années, mais il est de plus en plus évident qu'elle nécessitera également l'adoption par les employeurs de lignes de conduite mieux pensées en matière de ressources humaines et une collaboration beaucoup plus étroite entre les syndicats et le patronat... Je suis persuadé qu'une population active mieux motivée constitue une source considérable et inexploitée d'accroissement de la productivité. Il est bien compréhensible que les travailleurs résistent à l'introduction de techniques nouvelles conçues pour accroître la productivité, lorsque ces techniques menacent leurs emplois et leurs revenus. Mais c'est également un fait avéré qu'une productivité accrue débouche sur des salaires supérieurs et, d'une façon générale, sur un revenu plus élevé par habitant à l'échelle nationale...

### Groupes défavorisés

Au Canada, comme dans d'autres États membres, certaines catégories de citoyens sont depuis longtemps défavorisées sur le plan du travail. Pour des motifs de justice sociale et à la faveur d'une diminution

générale du taux de croissance de la population active, il faut améliorer les façons de permettre aux membres de ces catégories de participer pleinement à l'activité économique. Le leadership de l'État dans ce domaine est extrêmement important...

L'évolution démographique du Canada nécessitera un recours beaucoup plus intensif aux femmes, aux autochtones et aux handicapés dans une gamme élargie d'industries et de professions. Les femmes, par exemple, représenteront presque 70 p. cent des nouveaux venus sur le marché du travail, tandis que dans plusieurs grandes villes de l'Ouest du Canada, au moins 30 p. cent de l'accroissement de la population active sera attribuable aux autochtones. Afin d'éviter les déséquilibres dans le marché du travail et les conséquences qui en découlent (taux de chômage élevés et pressions inflationnistes s'exerçant sur les salaires), il faut des programmes nouveaux, soigneusement adaptés à des groupes précis de la population active. Un certain nombre de mesures sont récemment entrées en vigueur, qui visaient à intégrer dans la population active les catégories susmentionnées. Le nouveau Programme national de formation permettra d'utiliser plus efficacement la formation de base axée sur des emplois précis, ainsi que d'offrir plus de cours de perfectionnement professionnel.

Le gouvernement fédéral révisera actuellement en profondeur le système de formation selon les grandes lignes que je viens d'ébaucher. Nous entendons déployer des efforts de formation qui porteront sur les métiers nécessaires à la croissance future. A cette fin, on met en place, actuellement, une Caisse d'adaptation et de perfectionnement professionnels pour aider les établissements de formation à se doter des installations qui permettront de former un plus grand nombre de travailleurs dans ces disciplines. Nous accordons également des subventions supplémentaires à l'industrie afin de l'encourager à former plus de travailleurs dans des professions d'importance nationale qui sont en pénurie de main-d'oeuvre. Par ailleurs, des fonds accrus sont affectés au Programme d'adaptation de l'industrie et de la main-d'oeuvre pour permettre le recyclage des travailleurs des industries en perte de vitesse.

Enfin, nous élaborons des mécanismes visant à accélérer l'entrée et l'intégration de membres des groupes défavorisés dans la population active...

## Production de gaz synthétique à partir de la biomasse

Le gouvernement canadien financera les deux tiers d'un projet de démonstration de gaz synthétique produit à partir de la biomasse.

Ce projet, de l'ordre de \$15 millions, sera mis en oeuvre au cours des trois prochaines années par Biosyn, société formée de l'association de Canertech Inc. et de Nouveler Inc.

Canertech Inc. est la société de développement à capital de risque du gouvernement. Son mandat est d'investir dans la mise au point d'une technologie servant à la mise en valeur des énergies renouvelables. Elle investira \$5 millions dans ce projet, auquel le gouvernement apporte un autre \$5 millions. Nouveler Inc. est le pendant québécois de Canertech.

Biosyn doit construire, à Saint-Juste-de-la-Bretonnières, au sud-est de Québec, une usine où se fera la gazéification de l'oxygène pressurisé provenant des résidus forestiers. Grâce à une nouvelle technologie de gazéification, cette usine aura une production de dix tonnes de gaz synthétique par jour. Dans une deuxième étape, la société projette de construire une autre usine-pilote où se fera la transformation du gaz synthétique en méthanol. On estime à \$30 millions les coûts d'établissement de cette seconde usine.

Le président de Canertech, M. Lorne Dyke, a annoncé la signature d'un contrat technique et d'approvisionnement entre la Biosyn et la société Omnifuel Gasification Systems (OGS) de Toronto, en vue de doter l'usine omnifuel d'un appareil de gazéification sur lit fluidisé. L'OGS est une entreprise mixte qui vise à promouvoir la commercialisation de ce type de technologie.

La technologie à lit fluidisé de l'OGS peut également servir à la production ou à la combustion directe, et à la production de vapeur industrielle et d'électricité.

La SNC de Montréal assurera la gestion du projet de la Biosyn. La recherche sera coordonnée par l'Institut de recherche d'Hydro-Québec, et l'on fera appel à la collaboration du Conseil national de recherches du Canada, des universités et d'autres organismes pour former un comité consultatif technique. Biosyn sera propriétaire de la technologie et verra à sa commercialisation.

Rexfor, société québécoise d'État oeuvrant dans l'industrie forestière sera responsable de l'approvisionnement en bois du projet.

## Le président de la Somalie en visite au Canada

Le président de la République démocratique de Somalie, M. Mohamed Siad Barre, a effectué une visite de deux jours au Canada.

Accueilli à son arrivée à Ottawa, le 16 mars, par le gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer, le président Barre a eu des entretiens le jour même avec le premier ministre du Canada, M. Pierre E. Trudeau, ainsi qu'avec des membres du Parlement canadien.

Au cours de ces entretiens, le président Barre a insisté pour que la coopération canadienne soit davantage orientée vers l'assistance technique pour son pays. Outre un projet-pilote d'équipement en télécommunications rurales, la Somalie souhaite voir le Canada participer à un projet d'aménagement d'une rivière de Somalie.

### Coopération universitaire

La signature d'un protocole de coopération entre l'Université nationale somalie et l'Université de la Saskatchewan a marqué la visite du président Barre.

Cette entente de collaboration de quatre ans a pour objectif de promouvoir la "somalisation" de l'Université nationale somalie en assurant des cours de formation et de perfectionnement à l'intention des étudiants et des professeurs somalis dans les domaines de l'agriculture, de l'enseignement, de la santé et de la médecine vétérinaire.

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) financera les deux tiers de ce projet de plus de \$3 millions.

### Relations bilatérales

Les relations entre le Canada et la Somalie étaient, jusqu'à ces dernières années, peu nombreuses. Actuellement, elles portent surtout sur un programme canadien important de secours aux réfugiés et sur un certain nombre de projets de développement plus modestes, la plupart exécutés par des organisations non gouvernementales.

En 1980, des membres du Parlement canadien ont visité la Somalie pour voir par eux-mêmes la nature et l'envergure du problème des réfugiés, conséquence de la campagne de l'Ogaden, ainsi que d'une grave sécheresse qui a frappé le pays.

Le président Barre a rencontré les membres de la presse avant de quitter Ottawa, le 17 mars.

## De nombreuses activités marquent le Jour du Commonwealth au Canada



Richard Vroom

*Le ministre des Relations extérieures, M. Pierre De Bané (à droite) et le haut-commissaire de la Jamaïque, M. Leslie A. Wilson (au centre) admirent une exposition sur le Commonwealth montée par Mme Peggy Steele (à gauche).*

Le Canada a marqué le Jour du Commonwealth, le 8 mars, par un programme varié, tant officiel que privé, qui a débuté la veille du jour même par des services inter-confessionnels à Ottawa, Halifax (Nouvelle-Écosse), Vancouver, Victoria (Colombie-Britannique) et Toronto.

Comme les autres années, les écoles, les bibliothèques, de nombreux autres organismes et les chapitres de la Société royale du Commonwealth ont reçu des affiches et de la documentation destinées à faciliter la planification des événements spéciaux devant marquer le Jour du Commonwealth.

Ce jour, qui n'est pas férié, souligne, par des activités diverses, l'importance qu'accorde le Canada à cette association unique rassemblant 46 pays de toutes dimensions, races et cultures.

L'idée d'un Jour du Commonwealth revient au premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau. Lors d'une réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth, tenue en 1975 à Kingston (Jamaïque), M. Trudeau proposa qu'une célébration annuelle permette à tous les peuples de cette organisation (et particulièrement aux écoliers) de mieux connaître le Commonwealth par la tenue, dans chaque pays, d'activités appropriées.

"Ce que j'avais alors à l'esprit, c'était que ce jour soit consacré principalement à des fins éducatives, de façon que les pays industrialisés et en développement membres du Commonwealth puissent se renseigner au sujet de celui-ci et de la vie

dans les autres pays membres, et participer ainsi à l'information mutuelle qui constitue un aspect si positif des réunions qui se tiennent à tous les échelons au sein du Commonwealth", déclare le premier ministre du Canada dans une déclaration qu'il a faite à l'occasion du Jour du Commonwealth.

M. Trudeau poursuit: "Nous, Canadiens, avons plus d'une raison d'attacher du prix aux nombreuses formes que revêt notre association avec les gouvernements et les habitants des 46 pays de cette organisation mondiale, qui représente le quart de la population du globe: concertation et consultation politiques, aide technique et multiples autres formes de coopération dans les domaines économique et social en vue du mieux-être collectif.

"Je suis heureux de pouvoir dire que le Canada a aussi pris une part importante à l'amélioration des conditions de vie dans les pays en développement du Commonwealth dans le cadre tant des programmes du Commonwealth que des programmes d'aide bilatérale. La dernière réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth, à Melbourne, a servi de trait d'union utile entre les entretiens relatifs aux problèmes Nord-Sud tenus lors du Sommet économique d'Ottawa, d'une part, et du Sommet de Cancun, d'autre part. Cette réunion a fourni un autre exemple de la capacité des pays du Commonwealth d'aborder d'une manière concertée les problèmes d'envergure mondiale. Il est donc de notre devoir

aujourd'hui de marquer notre plus longue association multilatérale avec d'autres pays et de nous rappeler non seulement la valeur de cette association mais encore la contribution que le Canada peut apporter, sur les plans politique et économique, à sa vigueur et à son développement futurs."

### Système de sauvetage canadien

Un professeur de génie électrique de l'Université Queen's, à Kingston (Ontario), travaille présentement à un projet de recherche qui permettra un jour de localiser, par satellite, les avions et les bateaux en détresse.

M. George Aitken, 45 ans, est l'artisan de la conception du système informatique qui sera au coeur du système de recherche et de sauvetage assisté par satellite (SARSAT), projet réalisé en collaboration avec les États-Unis et la France.

Lors d'une interview, M. Aitken a affirmé que, d'ici 1985, il sera pour ainsi dire impossible de perdre un avion ou un bateau en détresse. Plusieurs satellites météorologiques seront placés sur orbite par la National Oceanic and Atmospheric Administration des États-Unis, dans le courant de l'année, et seront équipés de récepteurs radio canadiens permettant de capter les signaux de détresse automatiques lancés par les petits avions.

Les signaux seront retransmis aux stations terrestres qui seront alors dotées du système informatique mis au point par M. Aitken. Celui-ci affirme que c'est là un secteur de la technologie de pointe auquel le Canada s'intéresse énormément, et que le système s'avérera plus que rentable pour les pays participant au projet.

M. Aitken travaille plus précisément à un ordinateur ultra-perfectionné qui fait le traitement de l'image optique permettant de localiser l'avion. Il s'agit d'un laser qui enregistre sous forme d'image, sur un support photosensible, les signaux transmis par satellite. Le message est ensuite converti en une image à trois dimensions (hologramme) qui indique clairement (à dix kilomètres près) l'emplacement de l'avion.

M. Aitken, qui se spécialise dans l'application de l'optique depuis environ dix ans, met l'instrument au point pour le compte du Centre de recherche du ministère des Communications, grâce à une subvention quinquennale de \$75 000 d'IBM et à l'appui financier du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie.

### Entente avec la Nouvelle-Écosse sur l'énergie

Le gouvernement fédéral et celui de la Nouvelle-Écosse ont signé, le mois dernier, une entente portant sur la gestion des ressources pétrolières et gazières situées au large des côtes, et sur le partage des recettes.

L'entente garantit à la Nouvelle-Écosse une source très importante de recettes pour les prochaines années. Grâce au système de partage des recettes convenu, le gouvernement de cette province pourra éventuellement toucher une part égale et même légèrement supérieure à la moyenne nationale des recettes des gouvernements provinciaux.

Lorsque les recettes de la Nouvelle-Écosse auront atteint un niveau convenu, les bénéfices financiers seront alors partagés petit à petit avec tous les autres Canadiens, mais de façon progressive afin que la province puisse continuer de bénéficier des retombées financières et éco-

nomiques.

Selon le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Marc Lalonde, l'entente est extrêmement importante pour les habitants de la Nouvelle-Écosse et pour tous les Canadiens. Elle permettra à l'exploration et à la mise en valeur de progresser dans le cadre d'un régime de gestion unifié qui recevra l'appui du gouvernement fédéral et de celui de la province. L'accroissement du niveau d'activités entraînera des répercussions considérables et bénéfiques pour l'économie, aux niveaux national, provincial et régional. L'entente permettra aussi de découvrir l'emplacement des ressources énergétiques et de les mettre à la disposition des consommateurs de la Nouvelle-Écosse au cours de la présente décennie; le gouvernement de cette province pourra ainsi réduire sa dépendance à l'égard du pétrole étranger.

### Exposition de mode de la première agence de mannequins autochtones

Il y a quelque temps, l'hôtel Château Laurier d'Ottawa a servi de cadre à une exposition organisée par la National Indian Arts and Crafts Corporation, dans le but de présenter et de vendre des articles d'artisanat et de mode autochtones.

Gilets en peau de vache souple, anoraks garnis de fourrure, mocassins et bandeaux de cuir témoignaient tous d'un artisanat délicat et riche en couleurs.



Leah Crier, jeune mannequin de cinq ans.

Certains groupes d'autochtones étaient venus d'aussi loin que le Yukon et les Territoires-du-Nord-Ouest, mais les vedettes de l'exposition ont été sans contredit un groupe de jeunes mannequins de l'agence Sundance Modelling Ltd., d'Edmonton (Alberta), la première en son genre au Canada. La directrice, Mme Bernadette Pagett, est venue accompagnée de 11 adultes et de quatre enfants pour présenter des vêtements autochtones confectionnés un peu partout au Canada.

"Je n'avais jamais entendu parler d'une agence de mannequins autochtones", a avoué Mme Pagett, ancien cadre d'une agence de publicité, "mais lorsque des représentants de Woodwards (chaîne de magasins à rayons de l'Ouest du pays) ont parlé de tenir un défilé de mode autochtone à Edmonton, je me suis dit: "Pourquoi pas?"

Créée il y a un an, l'agence Sundance compte maintenant 50 mannequins.

Par ailleurs, Mme Pagett a créé une toute nouvelle compagnie, *Kee-Ano* (ce qui signifie "à nous"), dont le but est de faire connaître des talents autochtones susceptibles de figurer dans des films et des annonces publicitaires. Elle a déjà reçu des demandes de plusieurs producteurs de télévision désireux d'engager des membres de son personnel pour des messages publicitaires.

## Des coffrages canadiens intéressent plusieurs pays étrangers

Une entreprise de Mississauga (Ontario), Anthes Equipment Limited, se spécialise dans les étagages et les charpentés.

Depuis un an, Anthes exporte des coffrages dont le succès réside, entre autres, dans la simplicité de leur emploi.

Lors de la construction d'un édifice, il faut monter un échafaudage, puis le démonter chaque fois que le béton est coulé, pour ensuite recommencer la même opération à l'étage suivant.

Les coffrages qu'offre Anthes éliminent le montage et le démontage de l'échafaudage. Une grue soulève un certain nombre de boîtes de coffrage en acier à un étage déjà terminé. Les boîtes sont alors recouvertes d'un revêtement d'aluminium muni d'une bordure de bois sur laquelle on peut clouer du contreplaqué; celui-ci installé, on coule le béton. Quand tout est sec, les boîtes de coffrage sont abaissées sur leurs étauçons et elles se détachent du parquet frais coulé. La grue reprend son travail et amène les boîtes un étage plus haut.

On peut utiliser les coffrages pour n'importe quel type de construction en hauteur, les tours et les grands centres commerciaux, par exemple. On peut également les adapter à la construction de ponts, de ponts temporaires pour piétons et véhicules, d'échafaudages et de bâtiments temporaires.

"La simplicité de leur utilisation est l'un des atouts de ces coffrages. On peut



Un ouvrier met en place des éléments d'étagages en treillis d'Anthes Equipment Ltd.

les expédier en pièces détachées et, à leur arrivée sur le chantier, il faut peu de temps pour former les personnes qui les utiliseront, parce qu'ils comportent seulement un petit nombre d'éléments", explique M. Neil Woods, président d'Anthes.

Le principe utilisé pour le coulage en béton des planchers peut s'appliquer aux murs, et certains coffrages sont les mêmes dans les deux cas.

Anthes a déjà vendu ses produits au Venezuela, à Trinidad, aux Bermudes et aux Bahamas.

La compagnie a réalisé, l'an dernier, un chiffre d'affaires de \$20 millions et sa

filiale en propriété exclusive des États-Unis, Anthes Incorporated, \$10 millions.

Au Canada et aux États-Unis, l'entreprise loue ses installations d'échafaudage et d'étagage. En plus des contrats d'exportation de l'ordre de \$1 million qu'Anthes a conclus à l'étranger, l'entreprise a expédié à sa filiale américaine des étagages en treillis qui ont généré des revenus de \$5 à \$6 millions l'an dernier.

Anthes Equipment Limited assure ses crédits à l'exportation auprès de la Société pour l'expansion des exportations (SEE).

Tiré d'un article publié dans *Actualités de la SEE*, janvier 1982.

## L'hôpital Douglas, premier centre OMS à Montréal

L'hôpital psychiatrique Douglas, de Verdun (Québec), a été choisi comme premier "Centre de collaboration" de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) de Montréal pour la recherche et la formation en santé mentale, écrit Marie Laurier dans *Le Devoir*.

Il s'agit du premier centre du genre en Amérique du Nord, puisqu'il couvre tout le champ de cette discipline.

L'inauguration de ce centre a eu lieu le 11 mars en présence de sommités du monde scientifique et médical, de personnalités politiques, et sous la présidence du Dr Norman Sartorius, directeur de la division de la santé mentale à l'OMS, venu spécialement de Genève pour l'occasion.

Le Centre de collaboration permettra à l'hôpital Douglas d'offrir la contribution de ses scientifiques et de ses travaux à la

poursuite des objectifs de l'OMS, qui sont étroitement reliés à ceux de l'institution centenaire de Verdun. Il permettra aussi la coordination de toutes les autres activités connexes à celles de l'OMS qui se dérouleront à Montréal dans le domaine de la santé mentale.

Une quinzaine de chercheurs y travailleront à temps complet dès 1983 et un personnel compétent offrira à une quinzaine d'étudiants, recrutés dans tous les coins du monde, la formation requise dans les domaines de la psychiatrie clinique et de l'administration des hôpitaux psychiatriques.

Le Dr Gaston Harnois, directeur de l'hôpital Douglas, a également précisé que le nouveau centre travaillera en étroite collaboration avec les autres centres similaires d'Amérique du Nord.

## Tenue prochaine d'un symposium sur les relations interraciales

Un symposium national sur le droit et les relations interraciales se tiendra à Vancouver à la fin du mois.

Le symposium est organisé par le ministère d'État au Multiculturalisme, en collaboration avec les ministères de la Justice et du Solliciteur général, et par la Commission canadienne des droits de la personne. Il sera présidé par M. Jules Deschênes, juge en chef de la Cour supérieure du Québec.

Les cas de discrimination raciale, leurs implications sur le plan juridique et les solutions à envisager à ces problèmes feront l'objet de trois ateliers portant sur le code criminel et les relations interraciales, sur le système judiciaire et les relations interraciales, et sur l'attitude des milieux non juridiques.

## Pensées d'enfant dans les autobus

La compagnie Pratt et Whitney Aircraft du Canada est l'instigatrice d'une campagne de publicité inédite.

La compagnie a fait placer dans les autobus d'une banlieue de Montréal des panneaux reprenant les pensées formulées par 11 enfants sur les arbres, l'amour et l'amitié.

En voici trois exemples: "Les hiboux n'ont plus de maisons lorsqu'on enlève les arbres", "Mon père et ma mère c'étaient des enfants, avant", "Quand on m'embrasse, je me sens belle dans mon coeur".

Environ 450 élèves des trois premières années d'école primaire, représentant six écoles, ont rencontré la directrice artistique de la troupe Théâtre-Soleil, qui monte des spectacles pour les jeunes. De ces rencontres, résulta un enregistrement de 15 heures, retranscrit sur papier puis passé au crible pour la sélection des 11 meilleures pensées.

D'après un article publié dans *Liaison*, bulletin de Pratt et Whitney.

## La poste électronique pour bientôt

Le jour n'est pas loin où l'on utilisera la poste électronique, affirme un spécialiste des ordinateurs de l'Université de la Colombie-Britannique, à Vancouver.

Dans une dizaine ou une quinzaine d'années, peut-être, les services postaux tels que nous les connaissons serviront seulement à l'expédition des colis. Le reste du courrier utilisera la poste électronique, système qui sera beaucoup plus efficace et moins cher.

M. Fowler, directeur du centre d'étude des ordinateurs de l'Université, a reçu dernièrement une subvention de \$70 000 du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie, pour lui permettre d'élaborer un système d'expédition et de réception des messages postaux par ordinateur.

En gros, le problème consiste, déclare M. Fowler, à élaborer un système qui, un jour, permettra aux personnes possédant des ordinateurs chez eux d'expédier et de recevoir du courrier.

M. Fowler, qui a entrepris son travail en novembre dernier, pense qu'il lui faudra un an pour mettre au point un tel système. Il demandera ensuite une autre subvention pour pouvoir installer le système sur un réseau auquel seront reliés les centres d'ordinateurs universitaires d'un bout à l'autre du Canada.

## Mise sur le marché d'un shampoing non polluant

Un nouveau shampoing conçu pour protéger l'environnement est en vente, depuis quelque temps, dans les magasins d'aliments naturels, ainsi que dans certaines épiceries et pharmacies.

Son créateur, M. John Skelton, explique que Hollyberry Natural Shampoo ne contient aucun ingrédient dangereux pour l'environnement.

Afin de prolonger la durée de conservation des shampoings liquides sur les étagères des magasins, les compagnies y ajoutent de petites quantités de préservateurs tels que le formaldéhyde; et c'est ainsi que l'on déverse, chaque année, quelque 15 000 litres de ce produit dans les rivières, explique M. Skelton.

Pour remédier à ce problème, M. Skelton, qui est chimiste, a créé un shampoing en se servant d'une formule de base mise au point en Allemagne, formule qu'il a modifiée et perfectionnée pour en faire un produit de grande qualité.

Le shampoing est manufacturé, selon les directives précises de M. Skelton, par Henkel Chemicals (Canada) Ltd, de Montréal, et distribué par une petite compagnie fondée par M. Skelton, Innovation Cosmetics Inc.

## Sentence: des cours de maths

Luc, 16 ans, a "piqué" un magnétophone de \$100 et s'est fait prendre. Comme c'était le premier délit de cet élève d'école secondaire, le directeur de la protection de la jeunesse lui a proposé des mesures volontaires. Luc a accepté cette solution de rechange au jugement du Tribunal de la jeunesse. Sa "sentence" se résume donc à donner des cours de maths à un retraité qui en demandait depuis longtemps.

Cinq organismes de la Rive sud (municipalités se trouvant au sud de Montréal) ont uni leurs efforts pour transformer cette formule de réhabilitation en un programme ouvert tout autant aux adolescents admissibles aux mesures volontaires qu'aux jeunes soumis au jugement du Tribunal de la jeunesse.

Les cinq organismes sont: la Direction de la protection de la Jeunesse (du CSS Richelieu), le Centre de bénévolat de la Rive sud, le Bureau de consultation Jeunesse (Longueuil) et les deux CLSC (Longueuil-Est et Longueuil-Ouest).

Outre le fait qu'il est issu de la collaboration de cinq établissements à voca-

tions parentes (ce qui est déjà une première), ce programme, baptisé Travaux communautaires Jeunesse de Longueuil, est original de deux façons: primo, il ne coûte rien et n'exige aucune subvention; secondo, il implique non seulement les jeunes, mais également la communauté locale.

Ainsi, les adolescents (garçons ou filles) pris en flagrant délit d'offenses mineures (vol, vandalisme, etc.) pourront choisir de consacrer un certain nombre d'heures à rendre service dans leur milieu, qu'il s'agisse de faire la lecture à une personne âgée, d'accompagner un handicapé, de donner un coup de main dans une garderie populaire ou d'effectuer certaines corvées auprès de personnes dans le besoin.

Ces jeunes seront encadrés par des "parrains", hommes ou femmes responsables, qui croient en l'efficacité de cette formule de réinsertion sociale, qui acceptent de subir un stage de formation et de consacrer bénévolement de leur temps et de leur énergie au programme.

Extrait d'un article d'Huguette Roberge publié dans *La Presse* du 27 janvier.

## Du nouveau sur "l'enfant de Taber"

En 1961, une équipe de géologues découvrait des fragments du squelette d'un enfant de quatre mois, près de Taber, dans le Sud de l'Alberta.

A l'époque, on avait daté de 30 000 à 60 000 ans les ossements, en se basant sur le sol d'origine glaciaire et sur les couches géologiques dans lesquels on les avait trouvés. De nouvelles recherches, ayant utilisé les plus récentes techniques (chimiques, atomiques et géologiques) de datation, montrent que l'âge de l'enfant semble se situer entre 3 000 et 4 000 ans seulement.

Ces derniers résultats sont l'aboutissement de trois études menées séparément par l'Institut canadien de conservation, division des Musées nationaux du Canada, en collaboration avec le Musée national de l'homme, par des chercheurs de l'Énergie atomique du Canada, à Chalk River (Ontario), et par des archéologues de l'Université de Calgary (Alberta).

La troisième étude a permis d'établir, par exemple, que les ossements étaient probablement enterrés dans les dépôts d'une coulée de boue postérieure qui ressemblaient à s'y méprendre aux sédiments de l'époque glaciaire, mais qui étaient géologiquement plus récents.

# La chronique des arts

## Le festival de Guelph 1982, sous le signe de la variété et de la qualité

La fondation Edward-Johnson, à qui l'on doit le festival de Guelph (Ontario), a poussé la formule un pas plus loin cette année avec la création mondiale de trois oeuvres canadiennes composées respectivement par Oskar Morawetz, Talivaldis Kenins, Ruth Watson Henderson.

Ces oeuvres s'ajouteront aux 20 oeuvres commanditées par le Festival depuis sa naissance en 1968, dont, en particulier, deux opéras de chambre: *Seabird Island* et *Red*.

Sous l'ingénieuse direction artistique de Nicholas Goldschmidt, sous la présidence de l'infatigable Murdo MacKinnon, le Festival 1982 retrouve toutes ses caractéristiques: implantation dans la communauté avec des concerts célébrant le cent-cinquantième d'une église (avec la *Messe en do majeur K.V. 115* de W.A. Mozart et la *Ballade de St-Georges*), spectacles orientés vers les plus jeunes, séminaires organisés autour des concerts et de l'opéra, en collaboration avec l'Université de Guelph. On pourra y voir les marionnettes grandeur nature du Famous People Players Theatre, qui interprétera *Schéherazade*, de Rimski-Korsakov, ou encore la National Tap Dance Company of Canada, qui présentera *Le Soldat d'étain*, de Hans Christian Anderson. Le programme comprend également des conférences qui se tiendront en marge de l'opéra de Smetana.

Le programme présente un large éventail qui touche à presque tous les domaines musicaux: concert de jazz (Smithsonian Jazz Repertory Ensemble), de la musique plus ou moins ancienne (Waverly Consort), des concerts d'ensem-

bles constitués pour l'occasion, des récitals de piano et de chant, un opéra, un ensemble de musique à vent, un quatuor... des vedettes internationales: Andrew Davis au clavecin, Gilda Cruz-Romo, soprano, le Quatuor Borodine, les Boston Chamber Players, le Waverly Consort et tout un essaim de talentueux chanteurs canadiens.



Kathy Terrell



Lois Marshall, membre du jury du Concours vocal.

Comme en 1968 et 1976, aura lieu un Concours vocal national qui, la dernière fois, a vu naître des étoiles telles que Mark Dubois, Ingmar Korjus et Michèle Boucher. Cette année on distribuera pour \$13 000 de prix.

Le Festival présentera, en première



Andrew Davis

canadienne, un opéra de Bedrich Smetana, *Les Deux Veuves*. Sous la direction de Nicholas Goldschmidt, dans une mise en scène de Tom Hawkes et des costumes de Suzanne Mess, le spectacle permettra aux soprani Lynn Blaser, Kathy Terrell, Eleanor Calbes, aux ténors Alan Woodrow et James MacLean, à la basse John Dodington de se faire valoir dans ce portrait subtil des amours avoués et inavoués.

Le Festival aura lieu du 30 avril au 16 mai.

D'après un article de J.J. Van Vlasselaeer publié dans *Le Droit*.

## Film québécois primé en Bulgarie

Le jury international du Festival mondial du film de la chasse, de la pêche et de la protection de l'environnement, tenu en Bulgarie, a accordé une médaille d'argent au film *Maître de l'Ungava*, de Bernard Beaupré.

Le film raconte la vie du caribou dans les vastes espaces de l'Ungava. La production a nécessité un tournage saisonnier qui s'est échelonné sur trois ans.

Coproduction du ministère des Communications, du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche du Québec et de la maison Les Productions SDA Limitée, le film *Maître de l'Ungava* a déjà remporté de nombreux prix dans plusieurs festivals internationaux, notamment aux États-Unis, où il a reçu les trophées *Theodore Roosevelt*, *H. Werner Buck Memorial* et le prix du meilleur film au World Wildlife Conference and Film Festival.

*Le Devoir*



Lynn Blaser

## Nouvelles brèves

Un skieur de fond québécois, M. Phil Latulippe, a battu son propre record mondial de distance en ski de fond, en parcourant 400,374 kilomètres sur un anneau circulaire de 1,711 kilomètres installé à la station du mont Sainte-Anne (Québec). M. Latulippe a commencé sa course le 3 mars à 12 h 14 et l'a terminée le 6 mars à 3 h 38 du matin, ne prenant qu'une demi-heure de repos toutes les six heures.

De nouvelles tarifications des frais judiciaires en matière civile et des droits relatifs à l'administration des services judiciaires sont entrés en vigueur au Québec. Les actions en séparation de corps ou les requêtes de divorce passent à \$60. Les extraits de naissance, de mariage et de sépulture coûtent désormais \$5. Le tarif des mariages civils est uniformisé à \$90. L'enregistrement d'une raison sociale coûte \$15.

Hydro-Québec International (HQI) a obtenu le plus important contrat (en termes d'honoraires) depuis sa création en 1979. Cette filiale d'Hydro-Québec a signé avec une société de service public de l'Arabie Saoudite, la Saudi Consolidated Electric Company (Southern Region), un contrat de \$5 millions aux termes duquel

HQI enverra en Arabie Saoudite 25 ingénieurs, pour une période de plus de deux ans, et du personnel de génie, pour des périodes à court et à moyen termes.

D'ici peu, la société Gas métropolitain, de Montréal, et une firme de Calgary (Alberta), CNG Fuel Systems, créeront une filiale à parts égales afin de vendre, au Québec, du gaz naturel qui sera utilisé comme carburant. Dès sa première année, la nouvelle compagnie installera une centaine de stations-service que pourront utiliser les automobiles, les camions et les autobus équipés d'un système à double combustion, au gaz naturel comprimé et à l'essence.

Une Canadienne sera béatifiée à Rome, le 23 mai prochain, en même temps que le frère André. Il s'agit de la fondatrice des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, mère Marie-Rose (1811-1849).

Le film *E*, réalisé au studio d'animation de la Production française de l'Office national du film par le cinéaste tchèque Bretislav Pojar, a remporté le prix Otto-Dibelius attribué par le Jury international protestant du Festival international du film de Berlin. Il s'agit d'une fable philosophique qui engendre une réflexion sur l'homme, le pouvoir, le monde.

En 1980, le nombre de mariages célébrés au Canada s'élevait à 191 069, soit

une augmentation de 1,7 p. cent par rapport au chiffre de 1979. L'Alberta a enregistré le taux le plus élevé (10) et Terre-Neuve le plus faible. Au cours de cette même année, le Québec, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick ont accusé une légère baisse du nombre de mariages tandis que l'Ontario et les provinces de l'Ouest ont connu des hausses par rapport à 1979.

Le Bureau de la main-d'oeuvre féminine a parrainé une conférence de trois jours (17-19 mars) sur "l'égalité entre les sexes sur le lieu de travail". Les quatre sous-thèmes étaient les suivants: égalité et rémunération; ségrégation professionnelle; conciliation des responsabilités professionnelles et familiales; socialisation, instruction et formation.

La société Litton Systems Canada Limited de Toronto a obtenu un contrat supplémentaire pour la fourniture de systèmes de navigation par inertie (LN-35) au département américain de la Défense. Conclu par la Corporation commerciale canadienne, ce contrat de \$60 millions est rendu possible grâce à l'Arrangement canado-américain de partage de la production du matériel de défense. Il porte le montant total du contrat, annoncé d'abord en mars 1981, à plus de \$110 millions.

Le Conseil de planification et de développement du Québec a rendu publique une étude réalisée par deux économistes de l'Université Laval (Québec) portant sur les défis du développement socio-économique au Québec dans les années 80. Les auteurs, MM. Pierre Fortin et Pierre Fréchette, identifient deux objectifs prioritaires pour la société québécoise: la poursuite du plein emploi et l'équilibre des finances publiques.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.



Jacques Grénier

Le président du Conseil pour l'unité canadienne, M. Roger Larose (à droite), et M. Harold Wyatt, président provincial pour l'Alberta du Conseil, ont lancé, le 23 février, la campagne de financement du Conseil dont les fonds serviront presque exclusivement à la construction du centre Terry-Fox de la jeunesse canadienne. Les travaux ont déjà débuté à Ottawa, et le Centre ouvrira ses portes en septembre 1982. Les jeunes Canadiennes et Canadiens qui y seront envoyés y séjourneront une semaine environ, au cours de laquelle ils pourront se documenter sur les institutions de l'État, ainsi qu'étudier diverses questions d'intérêt national. (Le Devoir)

Canada

ISSN 0384-2304